

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	XIII-XIV
Préface, par <i>Gabriel Bergounioux</i>	XV-XIX
Abréviations	XXI
Introduction	1-20
CHAPITRE I: SAUSSURE ET LES AUTRES	21-32
1. La linguistique suisse: un objet méconnu?	21-25
1.1. L'absence de perception externe de l'objet	22-23
1.2. L'absence de perception interne de l'objet	23-24
1.3. La célébrité de Ferdinand de Saussure	24-25
2. État des recherches	25-28
3. Considérations méthodologiques	28-32
3.1. Le critère chronologique	29
3.2. Le critère de la périodisation	29-30
3.3. Le critère de la discipline	30-31
3.4. Délimitation du sujet	31-32
CHAPITRE II: UN SYSTÈME UNIVERSITAIRE EN MUTATION	33-50
1. Histoire des universités: une nouvelle discipline?	33-35
2. Les universités suisses: essai de typologie diachronique ..	35-47
2.1. L'Université médiévale	37
2.2. Les <i>Scholae</i> de la Réforme	37-39
2.3. L'Académie des lumières	39-40
2.4. L'Université humboldtienne	40-43
2.5. Une Université catholique?	43-44
2.6. Écoles polytechniques fédérales et Université de Saint- Gall	44-47
3. Les émigrés politiques dans l'Université suisse	47-50

CHAPITRE III: DEUX DÉESSES JALOUSES? PHILOLOGIE ET LINGUISTIQUE. LE DÉCOUPAGE DU SAVOIR AU XIX^e SIÈCLE: ENJEUX INSTITUTIONNELS ET ÉPISTÉMOLOGIQUES ...	51-99
1. Philologie et linguistique: l'acception institutionnelle ...	53-57
1.1. Faculté	53
1.2. Chaire	53-55
1.3. Enseignements	55-56
1.4. Conclusion	56-57
2. Philologie et linguistique: convergences et divergences ..	57-72
2.1. De la philologie encyclopédique à la comparaison des langues	58-65
2.2. La linguistique	65-72
3. Le couple philologie (romane) et linguistique: la perception des Suisses	72-99
3.1. La complémentarité de deux disciplines historiques selon Ludwig Tobler	73-80
3.2. Heinrich Morf: un plaidoyer pour la vie du langage	80-83
3.3. Histoire, philologie et linguistique chez Ferdinand de Saussure	83-90
3.4. Hermann Hagen ou la vision d'une philologie universelle	90-94
3.5. Adrien Naville et la <i>Nouvelle classification des sciences</i> (1901)	95-99
 CHAPITRE IV: LES CHAIRES DE PHILOLOGIE ROMANE EN SUISSE: ÉMERGENCE, GÉNÉALOGIE ET CONSTELLATION	 101-328
I. ZÜRICH, L'ATHÈNES AU BORD DE LA LIMMAT	105-135
1. De la fondation de l'Université à la première chaire de philologie romane (1833-1872)	106-114
1.1. L'état des lieux en 1872	107-108
1.2. Un maître influent: le comparatiste Schweizer-Sidler (1841-1891)	108-112
1.3. La philologie romane entre dilettantisme et improvisation (1833-1872)	112-114

2. Les titulaires de la chaire de philologie romane (1872–1950)	114-127
2.1. Une chaire tremplin (1872–1883): Gröber, Suchier et Settegast	114-117
2.2. Les premiers titulaires suisses: 1883–1889	117-119
2.3. Heinrich Morf (1889–1901) et le <i>gai saber</i>	119-122
2.4. Ernest Bovet (1901–1922), une personnalité «incandescente»	122
2.5. Louis Gauchat (1907–1931) et la linguistique de terrain	122-124
2.6. Jakob Jud (1922–1950) et le patriotisme linguistique	125-126
2.7. Arnald Steiger (1933–1957), initiateur des études hispano-arabiques	126-127
2.8. Statut des littératures romanes: Theophil Spærri et Reto Bezzola	127
Tableau I	128-130
Tableau II	131-133
Tableau III	134-135
II. BÂLE, FOYER DE L'HUMANISME HELVÉTIQUE	137-169
1. De la réorganisation de l'Université à la première chaire de philologie romane (1818–1877)	138-153
1.1. L'état des lieux en 1877	140-149
1.2. Les enseignements de langues et littératures romanes avant 1877	149-153
1.2.1. Littérature française et théologie: Alexandre Vinet	149-151
1.2.2. Quand littérature italienne et mathématiques ne font qu'une: Luigi Picchioni	151-153
2. Les titulaires de la chaire de philologie romane (1877–1958)	153-163
2.1. Jules Cornu, du patois à la philologie (1877)	153-156
2.2. Gustav Soldan, l'orateur polyglotte (1877–1902)	156-157
2.3. Ernst Tappolet (1904–1939) et l'essor de l'onomasologie (1904–1939)	157-160
2.4. Walther von Wartburg (1939–1958) et le trésor linguistique gallo-roman (1939–1958)	160-163
Tableau I	164-165
Tableau II	166-168
Tableau III	169

III. BERNE, LIEU DES «SYNTHÈSES»	171-207
1. De la fondation de l'Université à la première chaire de philologie romane (1834–1879)	174-187
1.1. L'état des lieux en 1879	175-180
1.1.1. Philosophie – philosophie et histoire de l'art .	176-177
1.1.2. Pédagogie	177
1.1.3. Philologie classique	177-178
1.1.4. Langues et littératures germaniques	178-179
1.1.5. Histoire	179-180
1.1.6. Langue et littérature orientales	180
1.2. Les enseignements de philologie romane avant 1879 (1834–1879)	181-187
2. Les titulaires de la chaire de philologie romane (1879–1945)	187-200
2.1. Heinrich Morf (1879–1889), le bâtisseur	187-193
2.2. Emil Freymond (1889–1901), un érudit courtois ...	193-194
2.3. Louis Gauchat (1902–1907), le proto-variationniste .	194-196
2.4. Karl Jaberg (1907–1945), le moissonneur infatigable	196-200
Tableau I	201-203
Tableau II	204-206
Tableau III	207
IV. LAUSANNE ET L'«INTERNATIONALE BLANCHE»	209-230
1. De l'Académie à la fondation de l'Université en 1890 ...	210-220
1.1. L'état des lieux en 1888	212-218
1.2. Les enseignements de philologie romane avant 1888	219-220
2. Les titulaires de la chaire de langues et littératures romanes (1888–1968)	220-226
2.1. Jean Bonnard (1888–1915), un lexicographe consciencieux	220-222
2.2. Adrien Taverney (1916–1928), le voyageur polyglotte	222-223
2.3. La reconnaissance d'un romaniste célèbre: Walther von Wartburg (1928–1929)	223-224
2.4. Paul Aebischer (1929–1968), un <i>clericus vagans</i> ...	224-226
Tableau I	227
Tableau II	228-229
Tableau III	230

V. FRIBOURG, «CATHOLIQUE, BILINGUE ET INTERNATIONAL» ..	231-254
1. La fondation de l'Université et la faculté des lettres en 1889	232-236
2. Les titulaires de la chaire de langues et littératures romanes (1889–1952)	236-248
2.1. Une particularité fribourgeoise: deux Français à Fribourg, Rabiet et Bédier (1889–1891)	237-239
2.2. Georges Doutrepoint, un militant wallon (1891–1893)	239-240
2.3. Un élan de sympathie pour le rhéto-roman: Paul Marchot (1893–1903) et Joseph Huonder (1902–1905) ..	240-242
2.4. Karl Ettmayer (1904–1911): un dialogue entre linguistique géographique et néogrammairiens	242-243
2.5. Giulio Bertoni (1905–1922) et la fondation de la première revue de philologie romane en Suisse	243-246
2.6. Angelo Monteverdi (1922–1932), une philologie en continuum	246
2.7. Bruno Migliorini (1933–1938): histoire de la langue et histoire de la culture	246-247
2.8. Gianfranco Contini (1938–1952)	247-248
Tableau I	249-250
Tableau II	251-253
Tableau III	254
VI. GENÈVE, LE JARDIN DES LANGUES	255-300
1. De la fondation de l'Université à la première chaire de philologie romane (1872–1891)	258-284
1.1. Le double héritage naturaliste et belle-lettrien: le rôle de Carl Vogt	258-265
1.2. L'état des lieux en 1891	265-280
1.2.1. Le rôle institutionnel de Ritter	265-266
1.2.2. La philologie classique	266-267
1.2.3. Philologie comparée et linguistique	268-269
1.2.4. Bernard Bouvier et la littérature allemande ..	269-272
1.2.5. Ferdinand de Saussure, du comparatisme à la linguistique générale	272-279
1.2.6. Philosophie et sociologie	279-280
1.3. Les enseignements de philologie romane avant 1891	280-284
2. Les titulaires de la chaire de langues et littératures romanes (1891–1950)	284-292

2.1. Ernest Muret et l'onomastique romande (1891–1935)	284-289
2.2. Alexis François et l'histoire de la langue française (1908–1950)	289-290
2.3. Antoine-Georges-Gustave Velleman (1932–1948), polyglotte et polyvalent	290-292
Tableau I	293-296
Tableau II	297-298
Tableau III	299-300
VII. NEUCHÂTEL ET LA DÉMOCRATISATION DES ÉTUDES	301-328
1. De la fondation des Académies à la première chaire de philologie romane (1838–1895)	303-316
1.1. La première Académie (1838–1848)	303-305
1.2. La Seconde Académie (1866–1909)	305-308
1.3. L'introduction de la linguistique générale et de l'histoire de la langue française	308-313
1.3.1. Adolphe Neumann et la linguistique générale (1873–1884)	309-310
1.3.2. Cyprien Ayer et l'histoire de la langue française (1873–1883)	310-313
1.4. L'état des lieux en 1895	313-316
2. Les titulaires de la chaire de langues et littératures romanes (1895–1947)	316-321
2.1. Arthur Piaget et la poésie médiévale romande (1895–1938)	316-318
2.2. Jules Jeanjaquet, du latin aux langues romanes (1901–1903 et 1904–1931)	318-319
2.3. André Burger, linguiste et philologue (1938–1947) ..	319-321
Tableau I	322-324
Tableau II	325-327
Tableau III	328
CONCLUSION	329-350
1. La Suisse est-elle une nation? La position des linguistes en 1861	329-335
2. Caractéristiques des chercheurs suisses	336-338
2.1. Caractère polyvalent et européen	336-337

2.2. Le sens inné de la diversité et de la variation	337-338
2.3. Le refus de dissocier la théorie des faits	338
3. Vers une visibilité de la linguistique suisse	338-344
3.1. Les congrès	338-339
3.2. Les revues	339
3.3. La création de sociétés	339-342
3.4. Le financement de la recherche scientifique	342-344
4. La recherche suisse: un modèle fédéraliste pour l'Europe?	344-346
5. 1942-2012: D'une exposition à l'autre	346-350
Bibliographie	351-377
Index	379-394
Index nominum	379-388
Index rerum	389-394